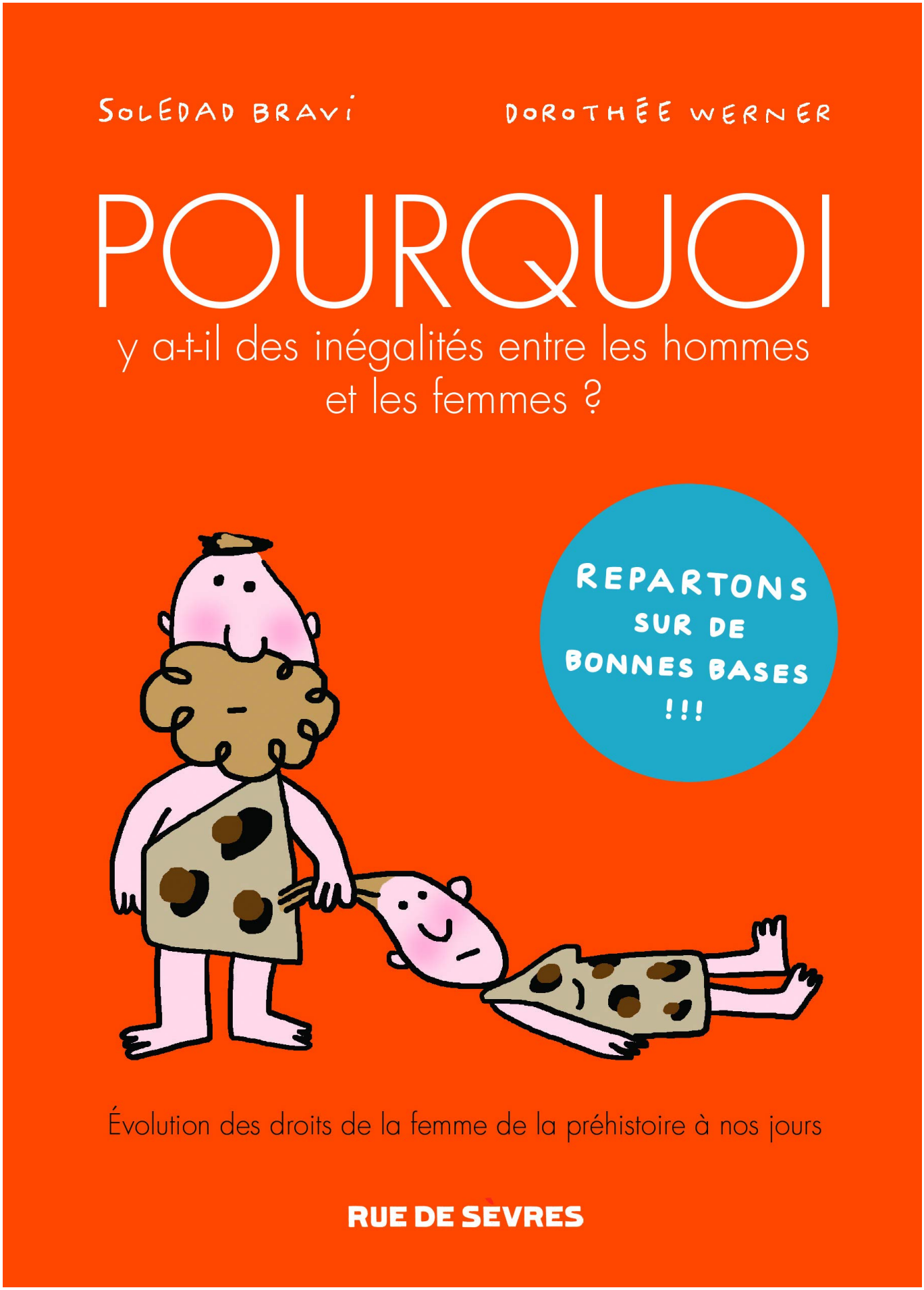
Pourquoi y a-t-il des inégalités entre les hommes et les femmes ? de Soledad Bravi et Dorothée Werner (Rue de Sèvres - 2018)





Évolution des droits de la femme de la Préhistoire à nos jours, le sous-

titre, éclairera un peu plus sur le sommaire.

Sinon, il y a bien sûr une théorie que nous partageons avec les auteures de cette excellent petit livre : puisque Môssieur a un zizi visible et arroseur, il a de tout temps cru qu'il était le seul à faire quelque chose pour mettre au monde un enfant, et ce depuis le départ de l'humanité en version peau de bête, quand c'est celui qui peut aller à la chasse qui confie le reste des tâches à la femme qui se retrouve dès lors coincée dans une grotte - pour faire simple et court - et qui sera moins bien nourrie que le chasseur, perdant au passage la possibilité de rester une égale physique, la faute aux règles attirant les prédateurs.

Alors *Repartons sur de bonnes bases* comme le dit le slogan en couverture et suivons la très sérieuse chronologie établie par la dessinatrice **Soledad Bravi** et la journaliste **Dorothée Werner**. Les deux ont de plus trouvé la formule qui tue pour que l'on puisse la faire lire aux enfants car elle n'apprend rien de scabreux si ce n'est que depuis toujours certaines sont très bien dans la cuisine affublée d'un tablier à se taper les corvées pendant que les mâles se la pètent dans le salon à discuter politique et à fomenter des guerres. Au moyen de dessins toujours très rigolos, quelques rappels fondamentaux sont faits au sujet de la reproduction humaine dont font partie les règles, il faut tout de même le rappeler à une espèce qui n'a de cesse d'oublier ses propres caractéristiques en les transmettant mal, par exemple via des programmes scolaires étranges.

C'est d'ailleurs pour cela que l'homme soutient mordicus sa supériorité jusqu'à très tard dans l'Histoire, la science n'ayant pas encore fait son boulot égalisateur : le spermatozoïde seul, on l'apprend ensuite chers fiers damoiseaux, ne sert à RIEN sans l'ovule ! Du coup, se prendre cette vérité dans les dents au bout de tant de millénaires pépères a du mal à être digérée par le dominant de service qui n'a jamais réfléchi / régi l'existence en concertation avec les femmes (demande à la politique, au droit à la religion si une femme a eu une voix...au chapitre. Une concertation fut longtemps impensable pour l'autre sexe qui n'eût de cesse de faire passer les visionnaires au féminin pour des individus néfastes : sorcières ! Les guérisseuses, désignées par la force des choses, étaient pourtant des personnages rares dont on aurait dû prendre des leçons !

Et même si le droit de vote a fini par être reconnu au lendemain de la seconde guerre mondiale en France, c'était bien le moins que l'on puisse rendre à celles qui avaient bossé massivement dans les usines pour faire tourner le pays, non ? Peu de choses ont en fait changé et c'est un vrai régal que de lire un livre qui le rappelle et qui rappelle aussi les grands noms du féminisme mais aussi les rares époques et les rares pays où les choses furent différentes (pense aux béguines, et pense à **Cléopâtre** jeune fille, et tu sauras que tu peux être reine à ton tour, à ta façon !) parce que la femme en tant que chair à marier / cruche à couvent a été en gros le destin de toutes les petites filles de l'histoire ! Et malgré certains progrès notables, la situation n'a guère changé et le combat doit continuer pour une égalité parfaite qui va de soi sauf pour les cons.

Les médiathèques se doivent d'avoir ceci en stock.

94 pages en couleurs, 10,50 €

ISBN : ? 978-2369816102

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.